

DISCOURS
DE
M. BOUGUEREAU

MEMBRE DE L'INSTITUT

AU NOM DE L'ASSOCIATION DES ARTISTES PEINTRES, SCULPTEURS,
ARCHITECTES, GRAVEURS ET DESSINATEURS

FONDÉE PAR LE BARON TAYLOR

ET AU NOM DE LA SOCIÉTÉ DES ARTISTES FRANÇAIS

MESSIEURS,

Au nom de l'Association fondée par le baron Taylor, je viens adresser un suprême adieu au grand peintre qui fut l'un des plus anciens, des plus illustres, des plus charitables, des Membres honoraires de notre Comité.

En même temps, me conformant au désir du Président de la Société des Artistes français, empêché, à son grand regret, par un devoir impérieux, de se joindre à nous, je prends la parole, au nom de cette Société, pour saluer la chère mémoire de notre regretté confrère.

Des voix éloquentes viennent de dire quelle place Louis Français occupe parmi les éminents paysagistes de notre

siècle, comment, à l'époque où Corot, Rousseau, Daubigny et Jules Dupré inaugurèrent leur brillante école, il marcha de pair avec eux, tout en conservant sa haute personnalité.

C'était un amoureux fervent de la nature, consciencieux et passionné, un dessinateur hors ligne, habile à rendre l'ensemble de l'effet aussi bien que la délicatesse des plus légers détails.

Toute la longue vie de Français se trouve écrite dans les études qui remplissent ses cartons. Ce sont des mémoires d'un intérêt incomparable.

Chaque feuille est une page où l'artiste a marqué son amour de la vérité et le résultat de ses recherches opiniâtres et approfondies.

Les beautés que son œil délicat sut découvrir dans les sites grandioses comme dans les motifs plus simples, — les hautes lignes des montagnes, le cours des ruisseaux, la charpente des arbres, l'entrelacement des branches, les pétales des fleurs, — tout est étudié avec une probité absolue et indiqué avec esprit.

Puis, lorsque le pinceau remplace le crayon, avec quelle justesse sont observés les tons des nuages, la valeur des ombres, le brillant des lumières, la gamme vibrante des couleurs!

Des toiles importantes du maître, beaucoup sont la copie fidèle de paysages vus. D'autres, comme son « *Orphée* », expriment des légendes poétiques où l'artiste a donné corps à son rêve.

L'existence de Français fut particulièrement heureuse. Il était d'une santé robuste, d'un caractère gai, d'une

vigueur exceptionnelle. Les plus hautes récompenses qu'il dut à son talent, et le bien-être que lui procura son travail ont été ennoblis par sa grande générosité envers les autres. Nulle fatigue, nul sacrifice ne lui coûtait, lorsqu'il s'agissait d'être utile à de moins favorisés que lui.

Notre Association a contracté envers Français une dette de profonde reconnaissance pour ses belles offrandes à nos ventes de bienfaisance.

Pendant quarante-sept ans, ses confrères, justes appréciateurs de son équité, l'appelèrent aux jurys des Expositions annuelles et universelles, et, lorsque la Société des Artistes français fut décrétée, il en devint Membre fondateur. Dans l'accomplissement de ces fonctions, il a toujours fait preuve d'un dévouement sans bornes.

La mort, qui nous a enlevé notre vénérable ami, lui a été douce. Sa vie admirable s'est terminée avec calme, dans la foi d'une vie meilleure.

Le chêne, qui semblait devoir résister longtemps encore à toutes les tempêtes, et ne pouvoir tomber que par un coup de foudre, s'est couché doucement, sous un souffle léger.

Bien mérités sont les honneurs rendus à cet artiste de grand talent, bien sincères sont les regrets et les larmes causés par le départ de cet homme de bien.

